

DOSSIER COLLECTIF DES MAISONS DE SAINT-LEGER

Les bases de référence sont constituées du cadastre de 1842, du recensement de population de 1841 et de l'enquête d'inventaire menée sur le terrain en 2005.

Définition d'une maison : il s'agit d'un édifice dont la fonction essentielle est l'habitation de l'homme, parfois complété d'une fonction commerciale à travers une boutique et accompagné d'une ou plusieurs dépendances.

Répartition des maisons dans l'habitat

% population vivant dans le bourg (recensement 1841)	Nombre de maisons dans l'habitat du bourg (enquête inventaire)	Nombre de maisons dans l'habitat hors bourg (enquête inventaire)	Nombre de maisons dans l'habitat de la commune (enquête inventaire)
10%	15/17 (88%)	8/60 (13%)	23/77 (30%)

La typologie est établie en fonction de l'importance des remaniements entrepris après l'établissement du cadastre en 1842.

Type I : maison conservée dans son aspect antérieur à 1842

Type II : maison remaniée en façade (le profil ancien est conservé)

Type III : maison complètement remaniée ou reconstruite au même emplacement

Type IV : maison construite ex nihilo après le cadastre de 1842.

Les maisons sélectionnées sont en **gras**.

Adresse ou lieu-dit	Type	Dénominations successives et actuelle
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne 1 ^{ère} maison	III	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne 2 ^e maison	III	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne 3 ^e maison	III	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne 4 ^e maison	III	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne 5 ^e maison	II	ferme, actuellement maison
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne 7 ^e maison	IV	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne 8 ^e maison	IV	école, actuellement maison

R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne 9 ^e maison	IV	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne 10 ^e maison	III	étable, actuellement garage
R.D. 582 de Saint-Léger à Chammes 1 ^{ère} maison	III	
R.D. 582 de Saint-Léger à Chammes 4 ^e maison	IV	
R.D. 582 de Saint-Léger à Chammes 5 ^e maison	IV	
R.D. 582 de Saint-Léger à Chammes 7 ^e maison	IV	
R.D. 144 de Vaiges à Jublains 1^{ère} maison	II	
R.D. 144 de Vaiges à Jublains 2 ^e maison	IV	
Logis (le)	IV	
Maison-Neuve (la)	IV	
Petite-Pierre (la)	IV	
Petit-Ronceray (le)	III	
Pierras (le)	IV	
Presbytère (le)	I	
Ronceray (le)	IV	
Veau-Fleury	IV	

Répartition des maisons en fonction de la typologie

Type I	Type II	Type III	Type IV	Total
1 (4%)	2 (9%)	7 (30%)	13 (57%)	23

Plus de la moitié des maisons (57%) ont été bâties ex nihilo après l'établissement du cadastre de 1842. Près d'un tiers (30%) ont été fortement reprises dans leur gros-œuvre et leurs toitures, voire totalement reconstruites au même emplacement. Une sur dix (9%) a connu des remaniements limités et une seule a conservé son aspect originel.

Maisons détruites entre 1842 et 2005

Adresse ou lieu-dit	Références cadastrales (1842)	Date de destruction
Loge de la Croix Motte Jean (la)	A non cadastré	entre 1842 et 1936
Loge de la Butte de Fer (la)	B 2	entre 1842 et 1936
Loge du Buisson (la)	B 3	entre 1842 et 1936
Loge de la Lande (la)	D 261	entre 1936 et 1982

Les logis modestes situés à l'intérieur ou en bordure du bois des vallons et désignés sur le cadastre de 1842 sous le nom de loges, ont été tous été démolis. Ils n'apparaissent pas sur le recensement de 1841 mais pouvaient servir d'habitats pour les bucherons ou les charbonniers.

Le bâti des maisons en 2005

Seuls les bâtiments antérieurs à 1940 ont été étudiés.

Logis et dépendances

Adresse ou lieu-dit	Nombre de bâtiments	Dépendances	Dépendances isolées
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne, 1 ^{ère} maison	2	grenier, café	cellier
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne, 2 ^e maison	1	grenier	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne, 3 ^e maison	2	grenier, boutique	dépendance
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne, 4 ^e maison	1	grenier, café	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne, 5 ^e maison	3	grenier	étable-grange remise
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne, 7 ^e maison	1	grenier	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne, 8 ^e maison	1	grenier, atelier	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne, 9 ^e maison	1	grenier	
R.D. 560 de Saint-Léger à Sainte-Suzanne, 10 ^e maison	1		
R.D. 582 de Saint-Léger à Chammes, 1 ^{ère} maison	1	grenier, dépendance	
R.D. 582 de Saint-Léger à Chammes, 4 ^e maison	1	grenier, cellier	
R.D. 582 de Saint-Léger à Chammes, 5 ^e maison	1	grenier	
R.D. 582 de Saint-Léger à Chammes, 7 ^e maison	3	grenier, boutique	cellier dépendance

R.D. 144 de Vaiges à Jublains, 1^{ère} maison	1	grenier	
R.D. 144 de Vaiges à Jublains, 2 ^e maison	2	grenier	atelier
Logis (le)	2		garage
Maison-Neuve (la)	1	grenier, atelier	
Petite-Pierre (la)	1	grenier	
Petit-Ronceray (le)	1	grenier	
Pierras (le)	1	grenier	
Presbytère (le)	3	grenier, étable-grange, fournil	logement remise
Ronceray (le)	1		
Veau-Fleury	1	grenier, dépendance	
Total : 23 maisons	33 bâtiments		

Nombre de bâtiments

33 bâtiments ont été repérés dans 23 maisons, soit une moyenne théorique de 1,43 bâtiments par maison.

Répartition des maisons selon le nombre de bâtiments

1 bâtiment	2 bâtiments	3 bâtiments	4 bâtiments	5 bâtiments
16 (70%)	4 (17%)	3 (13%)	/	/

Plus des deux-tiers des maisons (70%) sont constituées d'un logis sans dépendance isolée. Moins d'un tiers possède une ou deux dépendances isolées.

Répartition des logis et des dépendances des maisons

Logis sans dépendance	Logis-dépendance	Logis avec dépendance isolée	Logis-dépendance avec dépendance isolée
10 (43%)	6 (26%)	3 (13%)	4 (17%)

Près de la moitié des maisons (43%) ne possèdent pas de dépendance, en dehors de l'espace sous comble appelé grenier, absent dans trois logis. Plus d'un quart des maisons (26%) disposent d'un logis et d'une dépendance situés dans un même bâtiment. Une maison sur sept (13%) dispose d'une dépendance isolée. Enfin, une maison sur six (17%) est constituée d'un logis-dépendance et d'une ou deux dépendances isolées.

Fonction des dépendances

	boutique, café	fournil	remise	atelier	étable, ou écurie	grange	garage	logement	cellier, resserre	dépen- dance	Total
Logis-dépendance	1	/	/	2	/	/	/	/	1	2	6
Logis + dépendance	/	/	1	1	1	1	1	/	/	/	5
Logis-dépendance + dépendance	3	1	1	/	1	1	/	1	2	2	12
Total	4	1	2	3	2	2	1	1	3	4	23
Part rapportée aux maisons (23)	17%	4%	9%	13%	9%	9%	4%	4%	13%	17%	

Bâtiment contenant	boutique, café	fournil	remise	atelier	étable, ou écurie	grange	garage	logement	cellier, resserre	dépen- dance	Total
Logis-dépendance	4	1	/	2	1	1	/	/	1	2	12
Dépendance isolée	/	/	2	1	1	1	1	1	2	2	11
Total	4	1	2	3	2	2	1	1	3	4	23
Part rapportée aux maisons (23)	17%	4%	9%	13%	9%	9%	4%	4%	13%	17%	

Près d'un cinquième (4 soit 17 %) des fonctions des dépendances de maisons n'a pas été déterminé. Près d'un autre cinquième est une boutique ou un café. Ils sont toujours situés au rez-de-chaussée du logis. Viennent ensuite les ateliers artisanaux (3 soit 13 %), les celliers (3), les étables ou écuries (2 soit 9 %) et les remises (2). Un fournil, un logement et un garage ont été repérés.

Les pourcentages sont les mêmes lorsque l'on rapporte les dépendances au nombre de maisons (23).

Nombre de fonctions par bâtiment

1 fonction	2 fonctions	3 fonctions	4 fonctions	5 fonctions
12 (36%)	10 (30%)	10 (30%)	/	1 (3%)

Les bâtiments se répartissent approximativement en trois tiers : plus d'un tiers n'ont qu'une fonction (36%), moins d'un tiers (30%) deux fonctions et autant (30%) trois fonctions.

Parmi les bâtiments à une fonction, on trouve 4 logis, 3 dépendances dont la fonction n'a pas été déterminée, 2 celliers, 2 remises et 1 garage.

Les bâtiments à deux fonctions sont presque tous des logis dotés de leur espace de stockage : le grenier. Seule exception l'étable-grange de la 5^e maison de la route de Sainte-Suzanne.

Les bâtiments à trois fonctions associent le couple usuel logis-grenier à une autre fonction : boutique (4 cas), cellier (2) ou autre dépendance (4).

Un seul bâtiment possède trois fonctions : il s'agit du bâtiment principal du presbytère qui réunit, outre le logis et son grenier, une étable-grange et un fournil.

Datation des bâtiments

La première campagne consiste en la construction du bâtiment rencontré sur le terrain.

Campagne architecturale	Avant milieu XVe	XVe-XVIe	XVIe-XVIIe	XVIIe-XVIIIe	XVIIIe-XIXe	Avant cadastre 1842	Milieu XIXe 1842-1875	XIXe-XXe 1875-1914	Entre deux guerres	2 ^e moitié XXe	Total
Construction	/	1	/	3	1	8	17	3	/	/	33
1 ^{er} remaniement	/	/	/	1	/	/	9	1	1	13	25
2 ^e remaniement	/	/	/	/	/	/	1	/	/	7	8
3 ^e remaniement	/	/	/	/	/	/	/	/	/	1	1
4 ^e remaniement	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Total	/	1	/	4	1	8	27	4	1	21	67

Les maisons ont été majoritairement construites après 1842 (60%). De plus, parmi les bâtiments construits avant (40%), la datation de deux-tiers d'entre eux n'a pas pu être estimée (8/13), étant donné l'ampleur des remaniements qu'ils ont connus par la suite. Seul 15% du bâti a été édifié avant 1842 et n'a subi par la suite que des remaniements limités.

Les campagnes de remaniements représentent 51% des chantiers. Elles ont principalement eu lieu entre 1842 et 1875 (29%) et dans la seconde moitié du XX^e siècle (62%). Trois-quarts des bâtiments (75%) ont été remaniés au moins une fois et un quart (24%) deux fois. Un bâtiment a connu trois campagnes de remaniements importants.

Datation par type de bâtiment

Le type du bâtiment est défini par sa ou ses fonctions principales. Seule la première campagne de construction est prise en compte.

Type de bâtiment	XVe-XVIe	XVIe-XVIIe	XVIIe-XVIIIe	XVIIIe-XIXe	Avant cadastre 1842	Milieu XIXe 1842-1875	XIXe-XXe 1875-1914	Entre deux guerres	Total
Logement	1 (4%)	/	3 (13%)	1 (4%)	6 (25%)	11 (46%)	2 (8%)	/	24
	5 (21%)				6 (25%)	13 (54%)			
Dépendance	/	/	/	/	2 (22%)	6 (67%)	1 (11%)	/	9
					2 (22%)	7 (78%)			

Moins de la moitié (21+25%) des bâtiments abritant ou ayant abrité une fonction de logement ont été construits avant 1842 dont une part prépondérante (25% du total) a subi par la suite des remaniements importants allant jusqu'à la reconstruction au même emplacement. La majorité a été construite après 1842,

principalement entre 1842 et 1875. La proportion des bâtiments antérieurs à 1842 tombe à un peu plus d'un cinquième (22%) pour les dépendances : deux ont été construites avant cette date et elles ont été fortement remaniées après.

Ampleur des remaniements

Faible	Légers	Forme	Reconstruction sur place ?
12 (36%)	9 (27%)	7 (21%)	5 (15%)

Plus d'un tiers des bâtiments (36%) présentent peu, voire pas de remaniements. À l'exception du presbytère, construit au XVIII^e siècle, il s'agit de construction du troisième quart du XIX^e siècle (9 cas) ou de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle (2 cas). Plus d'un quart des bâtiments (27%) ont fait l'objet de remaniements de façade. La forme de plus d'un cinquième des bâtiments (21%) a été reprise. Enfin, plus d'un bâtiment sur sept a été si lourdement remanié qu'il n'est plus possible de déterminer s'il a été complètement remanié ou reconstruit sur le même emplacement.

Nature des matériaux de la maçonnerie du gros-œuvre

Calcaire marbrier	Grès	Calcaire marbrier et grès	Calcaire marbrier ou grès et bois	Brique	Non renseigné
/	27 (82%)	2 (6%)	/	/	4 (12%)

Calcaire marbrier		Grès		bois		Schiste		Béton ou ciment		Brique		Non renseigné (crépi)	
seul		seul		seul		seul		seul		seul			
/	2 (6%)	27	2 (88%)	/	/	/	/	/	/	/	/		4 (12%)

Le grès, extrait du sous-sol de la commune, intervient dans la construction de presque la totalité des bâtiments (88%). Il est utilisé seul dans 82% des bâtiments. Il est associé au calcaire marbrier dans deux bâtiments du début du XX^e siècle. Le matériau de 4 bâtiments n'a pu être déterminé du fait du crépi.

Mise en œuvre des matériaux du gros-œuvre

Moellon	Pierre de taille	Parpaing	Autre
33 (100%)	/	/	/

La mise en œuvre en moellons a été utilisée systématiquement.

Matériaux des encadrements de baie

Calcaire marbrier		tufeau			Grès		Granite		Brique		Parpaing de brique			Bois		Béton, ciment, crépi	
seul		seul	mixte		seul		seul		seul	mixte		seul		seul		seul	
/	5 (15%)	/	2	/	6	4 (30%)	1	2 (9%)	7	2	5 (42%)	/	/	/	/	6	4 (30%)

La brique, qui pouvait provenir des briqueteries de Sainte-Suzanne ou de Saint-Jean-sur-Erve, apparaît dans les encadrements de près de la moitié des bâtiments (42%). Dans deux bâtiments de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle, elle est associée au tufeau. Près d'un tiers des constructions ont des encadrements en grès, provenant du sous-sol de la commune, et la même proportion des ouvertures refaites en ciment ou en béton ou dissimulées sous un crépi dans la seconde moitié du XX^e siècle. Le calcaire marbrier est employé dans un peu plus d'un bâtiment sur sept (15%) et le granite dans moins d'un bâtiment sur dix (9%).

Mise en œuvre des matériaux des encadrements

Moellon		Pierre de taille		Parpaing		Autre		Non renseigné
Seul		seul		seul		seul		
6	4 (30%)	1	9 (30%)	/	/	13	11 (72%)	1 (3%)

Nature du matériau employé en pierre de taille

	Calcaire marbrier	Calcaire tufeau	Calcaire de Bernay	Grès	Grès roussard	Granite
Moellon	/	/	/	10	/	/
Pierre de taille	5	2	/	/	/	3

La pierre de taille est utilisée en encadrements de baies dans près d'un tiers des bâtiments (30%). Dans la moitié des cas, il s'agit de calcaire marbrier, dans trois dixièmes de granite et dans un cinquième de tufeau. Cette mise en œuvre en pierre de taille date majoritairement de la période 1842-1914. Deux emplois du granite sur trois sont cependant antérieurs : l'un date de la fin du XV^e ou du début du XVI^e siècle (1^{ère} maison de la route de Vaiges) et l'autre du XVIII^e siècle (presbytère). Le grès est toujours mis en œuvre sous la forme de moellons.

Les autres mises en œuvre (brique, ciment, béton) concernent près des deux-tiers des bâtiments (72%).

Répartition de la mise en œuvre selon les types de bâtiments

Type de bâtiment	Moellon	Pierre de taille	Brique
Logement (24)	5 (21%)	10 (42%)	10 (42%)
Dépendance (9)	5 (56%)	/	4 (44%)

La pierre de taille est utilisée en encadrement uniquement sur les bâtiments ayant ou ayant eu une fonction de logement. Elle apparaît sur près de la moitié d'entre eux (42%). Les encadrements de moellon sont majoritaires sur les dépendances (56%) et ne concernent qu'un logement sur cinq (21%). La brique est employée sur près de la moitié des bâtiments, presque autant sur les logements (42%) que sur les dépendances (44%).

Revêtement

Enduit	Crépi
22 (67%)	11 (33%)

L'enduit de terre et de chaux a été employé en permanence pour recouvrir les maçonneries de moellon. Le crépi de ciment l'a remplacé dans les dernières campagnes de remaniement du milieu et de la seconde moitié du XXe siècle : il recouvre actuellement un tiers des façades.

Toiture

ardoise	Tuile plate	Ardoise en fibrociment	Toile goudronnée à poudre d'ardoise	Tuile mécanique	Tuile plate mécanique	Tôle métallique	Tôle en fibro-ciment
26 (79%)	1 (3%)	2 (6%)	/	1 (3%)	/	4 (12%)	/

L'ardoise sert de matériau de couverture dans près de quatre cas sur cinq (79%). La tuile plate n'est employée qu'une fois. Les matériaux contemporains (tuile mécanique, ardoise en fibrociment et tôle) sont présents dans un bâtiment sur cinq (21%).

Couverture

Toit à longs pans	croupe	appentis
33 (100%)	3 (9%)	9 (27%)

La totalité des couvertures est à longs pans. Trois croupes ont été repérées, datant pour l'une peut-être du XVIIIe siècle et pour les deux autres de la période 1842-1875. Plus d'un quart des bâtiments possède un corps en appentis. Il s'agit tous de logis.

Niveaux

Sous-sol	Etage de soubassement	En rez-de-chaussée	En rez-de-chaussée surélevé	Rez-de-chaussée surélevé et étage	1 étage-carré	2 étages-carrés	Comble à surcroît
3 (9%)	1 (3%)	23 (70%)	1 (3%)	1 (3%)	9 (27%)	/	11 (33%)

Plus des deux-tiers des bâtiments sont en rez-de-chaussée (70%), tandis que plus d'un quart possède un étage (27%). L'étage est exclusivement réservé au logis : plus d'un tiers (38%) en possède un. Trois maisons disposent d'un sous-sol et une d'un étage de soubassement, entraînant dans deux cas la surélévation du rez-de-chaussée. Un tiers des bâtiments sont dotés d'un comble à surcroît (33%). Il s'agit de 8 logis et de 3 dépendances construits pour la quasi-totalité entre 1842 et 1875 (une date de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle).

Ordonnement

À travées	Symétrique
1	3

Quatre bâtiments (12%) présentent une organisation en façade. Dans un cas les ouvertures sont simplement disposées en travées. Dans trois autres, elles sont réparties symétriquement sur la façade.

Escaliers

Vis en œuvre	Vis en demi-hors-œuvre	Vis hors-œuvre	À retour avec jour	À retour sans jour	À palier
/	/	1	1	/	/

Seulement deux escaliers anciens ont été repérés : une vis hors-œuvre de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e (route de Vaiges, 1^{ère} maison) et un escalier à retour avec jour en bois du XVIII^e siècle (Presbytère).

Charpentes de couverture

Chevron porteur	À ferme et à panne	À ferme et à panne sous chevron porteur	À potence
/	1	/	3

Quatre charpentes construites avant 1842 ont été repérées. Elles ont été mises en place au XVIII^e siècle. L'une est du type à ferme et à panne, avec faux-entrait et panne sous-faîtière (étable-grange du presbytère). Les trois autres sont du type à potence (logis et logement du presbytère ; route de Sainte-Suzanne, 5^e maison).